



# LE PETIT RÉVÉLATEUR

PRINTEMPS 2022 – No 49

Bulletin de l'Association des Amis du  
Musée suisse de l'appareil photographique



Le Tessina dans ses différents coloris. Photo Henry Leutwyler.



## Association des Amis du Musée suisse de l'appareil photographique (MsAp) // Le Comité

Thierry Gauthey	président
Markus Säuberli	vice-président (Suisse alémanique)
Urs Tillmanns	président d'honneur
Jean-Claude Roy	trésorier
Jean-Pierre Bilat	secrétaire
Alexandra Melchior	représentante Ville de Vevey
Lyonel Kaufmann	rédacteur en chef Le Petit Révélateur
Laurent Ballif	membre
Joël Bessard	membre
Jean-Jacques Crausaz	membre
Edouard Curchod	membre
Luc Debraine	membre associé directeur du Musée

### ***Faites le pas, devenez Membre des Amis !***

En devenant membre, vous contribuez au soutien des activités du Musée et bénéficiez de l'entrée gratuite permanente, d'invitations aux vernissages et à diverses manifestations, ainsi que de l'abonnement à notre publication, "Le Petit Révélateur".

Nos cotisations sont les suivantes

Membre individuel	Frs 40.- / année
Couple & famille	Frs 60.- / année
Entreprise et collectivité	dès Frs 100.- / année
Membre à vie	Frs 500.-

Inscription en ligne sur le site du musée, par mail ou sur place.



## Sommaire No 49 – Printemps 2022

Informations Association	page 2
Sommaire	page 3
L'Edito du Président	page 4
Photobourse	page 6
La vie du Musée	page 7
Exposition « Photographie et horlogerie »	page 12
Vernissage le 22 janvier 2022	page 16
Groupe des collectionneurs, rencontre du 30 octobre 2021	page 18
Gros plans sur ... Armand Boreux « Le Nanna »	page 20
Du côté de l'archiviste. Le fonds Ferrari	
Témoignage photographique des années 20	page 26
Agenda 2022 : « Photographie et Horlogerie »	page 31

**Le Petit Révéléateur** est une publication semestrielle de l'Association des Amies du Musée suisse de l'appareil photographique dans un but d'information à ses membres et de promotion du musée.

Le musée (MsAp) est ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h30 également les lundis feriés ...

Grande Place 99 CH-1800 Vevey  
T: +41 21 925 34 80  
cameramuseum@vevey.ch  
www.ceramuseum.ch



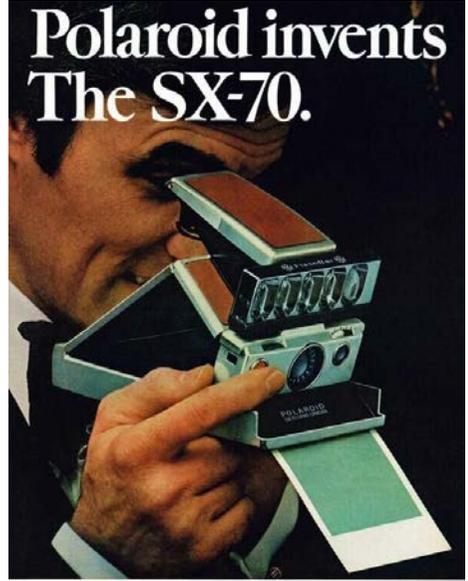
## L'Edito du Président

Chers et Chères Ami-es du MsAp !

Objet mythique parmi quelques autres, il peut se ranger dans une poche intérieure de veste assez facilement lorsqu'il est replié, il est élégamment garni de cuir noir ou brun sur ses faces, sa focale fixe de 116 mm ne variera pas durant sa petite dizaine d'année de production et il est encore recherché par quantité d'amateur, jeune et moins jeune. Il a 50 ans cette année et sa cote ne cesse de grimper, il vaut entre 1 et 5 fois sa valeur nominale de départ, selon son état.

Il s'agit bien évidemment du Polaroid SX-70.

Il fut annoncé lors d'une réunion au sein de la marque par Edwin H. Land lui-même au mois d'avril 1972, la commercialisation eut lieu en automne ... Ce qui est phénoménal dans l'histoire phénoménale de la marque, c'est que, là, ce n'est plus seulement le procédé et ses dérivés pos-



sibles qui a marqué les mémoires, mais un objet, ce fameux SX-70, seul SLR pliable jamais produit.

En faisant quelques rapides recherches, on trouve assez facilement des schémas de construction de ce réflex montrant le parcours pour le moins alambiqué que la lumière doit parcourir pour aller finalement impressionner ce support particulier, et instantané, destiné de manière exclusive à une catégorie assez limitée d'appareil de la marque.

Et c'est donc ce support exclusif SX-70 qui a fait la gloire



de cet ensemble grâce à ses petits défauts et particularités si... charmants ! Bon nombre de célèbres photographes des 70' se sont laissé convaincre, abandonnant, momentanément, leur matériel traditionnel pour apporter ce petit plus à leurs mandats ou projets en cours. Parmi ces noms, on peut retrouver des noms qui se visualisent aisément dans notre imaginaire intemporel ... Ansel Adams, William Eggleston, Helmut Newton, Sarah Moon, Robert Mapplethorpe, et tant d'autres dont, bien sûr, Andy Warhol dont un des SX-70 s'est récemment vendu à plus de 13'000 \$ !

Quelques chiffres encore... tous confondus, une vingtaine de différents modèles portant la mention SX-70 ont été produits et une petite trentaine de pack de films se sont succédé jusqu'à nos jours, pouvant alimenter, si votre collection en comprend, plus de trente modèles génériques tels que les Polaroid 1000, 2000, 3000, Pronto, Presto, OneStep, Revue, Supercolor, et quelques autres...

Ces mots pourront, peut-être, vous donner envie de trouver ce fameux SX-70 ou un de ses dérivés car, maintenant, les packs de films se trouvent à nouveau assez

facilement dans le commerce spécialisé grâce au renouveau de la marque et au travail incroyable de sauvegarde de ce patrimoine effectué durant un temps par The Impossible Project.

Voilà, cet édito est encore une fois bien trop court, mais pour les plus intéressé·es, je vous propose deux liens.



<https://www.polaroid-passion.com/ap-pareils-format-SX-70.php>



[https://www.youtube.com/watch?v=5jaiq\\_ZZ\\_eM&ab\\_channel=eames70](https://www.youtube.com/watch?v=5jaiq_ZZ_eM&ab_channel=eames70)

Je vous souhaite une bonne lecture de ce 49ème numéro du Petit Révélateur.

Avec mes plus cordiales salutations // Thierry Gauthey



# PHOTO BOURSE DE SUISSE ROMANDE



Après deux éditions annulées, la Photo Bourse de Suisse romande revient, enfin !

Depuis bien plus de 20 ans maintenant, le premier dimanche de mai est le rendez-vous incontournable des amoureux de l'appareil photographique, au sens large du terme. Ici, on ne parle presque pas d'images mais bien de matériel.

Le choix est vaste et couvre quasiment toutes les époques de l'aventure photographique des 20<sup>ème</sup> et 21<sup>ème</sup> siècles. Le tout occupe plus de 120 mètres linéaires, pour une quarantaine d'exposants venant de toute la Suisse mais également de nos pays voisins.

La Photo Bourse de Suisse romande est réputée loin à la ronde et enchante à la fois les exposants, qui reviennent à chaque fois, et les chalands toujours très nombreux.

Le marché de l'occasion photographique actuelle se passe souvent en ligne, mais quoi de plus passionnant que de chiner afin de pouvoir apprécier la qualité in situ des objets que l'on convoite et, dans ce cas bien sûr, la PhotoBourse de Suisse romande est réellement l'endroit où il faut être !

Toujours sous l'égide de Pro-PhotoVevey, Jean-Pierre Mottier et son équipe vous attendent donc le

**Dimanche 1er mai 2022 de 8h30 à 16h30 pour les visiteurs.**

L'entrée est libre et, pour agrémentez votre visite, un bar avec petite restauration vous permettra de refaire le monde entre connaisseurs !

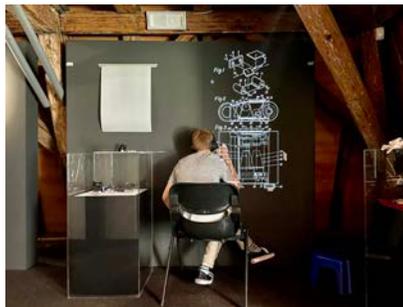
Vous trouverez tous les détails, contacts et autres informations à cette adresse...

[www.prophotovevey.ch](http://www.prophotovevey.ch)

## La vie du Musée

Au musée, l'hiver 2021-2022 a été marqué par de persistantes mesures sanitaires, contraignant nos visiteurs à présenter à l'entrée un pass sanitaire et à porter un masque. Ces contraintes ont bien sûr agi comme un frein sur la fréquentation de notre institution. Malgré tout, nous avons au total des douze mois de 2021 dépassé le seuil des 8000 entrées. Le score est plus qu'honorable pour une année de pandémie, au surcroît sans festival Images. Celui-ci est pourvoyeur tous les deux ans de centaines, voire milliers de visiteurs supplémentaires.

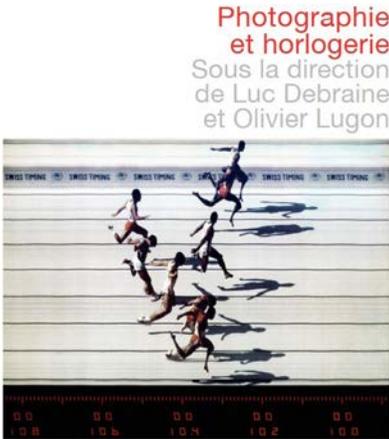
Le bilan est encore plus satisfaisant pour ce qui est des visites scolaires (69 pour les seules écoles veveysannes). Cela montre à quel point notre musée remplit son rôle d'éducation des plus jeunes à la photographie en particulier et à l'image en général. L'ancien co-directeur du MSAP Jean-Marc Yersin a pour sa part mené une douzaine de classes de Vevey dans sa belle exposition personnelle « Vestiges », laquelle s'est achevée le 2 janvier 2022.



Le montage de l'exposition « Photographie et horlogerie ».

### Collaborations

Amorcé en 2019, le partenariat avec l'Université de Lausanne s'est poursuivi pendant l'hiver pour la réalisation de l'exposition « Photographie et Horlogerie », vernie le 20 janvier 2022. Elle s'est aussi concentrée sur le catalogue de la même exposition, paru en mars 2022 aux éditions Infolio. Ce livre comprend des analyses et des études de cas, ainsi que de superbes illustrations dont certaines sont signées Jean-Claude Roy, membre de l'Association des Amis du MSAP ainsi que du cercle des collectionneurs de cette même association.



## info

La couverture du livre « Photographie et horlogerie ».

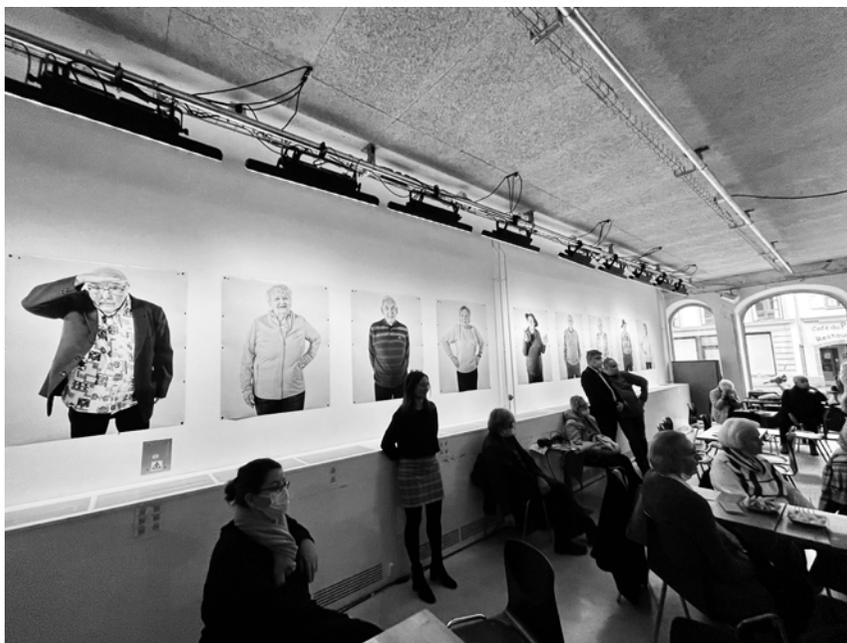
En mars également, nous avons entamé notre collaboration avec le département « ingénierie des médias » de l'école d'ingénieurs d'Yverdon (HEIG-VD). Une classe du professeur Sylvain Renou travaille ce printemps 2022 sur un projet d'actualisation de notre étage consacré à la révolution numérique, ainsi que sur notre communication digitale. Les conclusions de cet atelier seront autant de propositions qui nous aideront à renouveler notre exposition permanente et amé-

liorer nos pages sur les réseaux sociaux.

Nous avons en février 2022 inauguré une exposition au Théâtre de l'Oriental de Vevey. Une dizaine de portraits noir et blanc de personnes âgées, pris par notre jeune collaboratrice Julie Deleris, ont été accrochés pendant quelques jours dans le foyer du théâtre. Ils accompagnaient les représentations d'une pièce sur le thème de la vieillesse. Les photos ont été reprises par le Centre de jour du Panorama et l'établissement médico-social Beau-Séjour.

Ouverte le 17 mars 2022, l'exposition « The Kid » au musée Chaplin a beaucoup engagé le MSAP. Nous avons prêté à nos partenaires de Corsier-sur-Vevy une quantité de lanternes magiques et d'illustrations. Nous avons travaillé ensemble sur la scénographie et les vidéos de l'événement destiné à marquer les 100 ans de la sortie du fameux film de Charlie Chaplin, sans doute l'un de ses plus personnels.

A propos de lanternes, l'une de nos plus belles pièces trône en 2022 dans l'entrée des Archives cantonales vaudoises à Dorigny. Elle accompagne l'ex-



Les portraits de Julie Deleris exposés dans le Théâtre de l'Oriental à Vevey.

position des ACV sur les photos prises, il y a un siècle en Afrique, par les missionnaires des églises romandes.

Nous avons d'autre part prêté en mars 2022 les portraits thermiques de l'exposition « Infra-rouge » à la Villa Gilet, un centre culturel réputé de Lyon.

Nous poursuivons enfin nos excellentes collaborations avec Leica et Nikon pour l'organisation d'ateliers dans nos murs.

## Donations

Nous avons préparé avec la Fondation BAT une convention qui stipule que les photographies lauréates des concours photo BAT seront désormais déposés au musée. Organisés depuis le début des années 2000, ces concours ont distingué des talents comme Niels Ackermann et Matthieu Gafsou.

L'hiver n'a pas été marqué par des donations hors normes d'appareils ou de photos. A une exception près. Via Urs Tillmanns, membre de la Fondation du mu-



Le scanner Kodak PCD 1000 et ses périphériques.

sée, le service archéologique du canton d'Argovie nous a confié son scanner Kodak PCD 1000 et ses accessoires, dont un ordinateur Mac G3. Il s'agit d'un objet rare, sans doute le dernier scanner professionnel de ce type à avoir été en activité en Suisse jusque dans un passé récent. Le Kodak PCD film scanner 1000 était dans les années 1990 un produit phare pour la numérisation de diapositives et de films, typiquement pour un service grand consommateur d'images comme l'est le département

d'archéologie d'une administration cantonale.

Notons au final que les dons parviennent de plus en plus de l'Europe entière. Cette diversité géographique montre à quel point notre musée est connu (ou bien repéré sur internet) en deçà et au-delà des frontières suisses. Nous avons reçu ces derniers mois des anciens appareils ou des documents en provenance de France, Allemagne, Pays-Bas et République tchèque.



La gamme d'appareils jetables proposée dans la boutique du MSAP.

## Boutique

Nous avons, dans notre boutique, considérablement étoffé notre gamme d'appareils jetables. L'engouement pour les techniques photo argentiques allant croissant, des marques comme Kodak, Fuji, Agfa ou Harman (Ilford) diversifient la gamme de leurs modèles bon marché, qu'ils soient jetables ou réutilisables. Kodak a même sorti un appareil équipé de son légendaire film 400 TX noir et blanc.

Ces articles se vendent bien. Nous proposons même des films 35 mm au détail pour les modèles réutilisables.

Luc Debraine



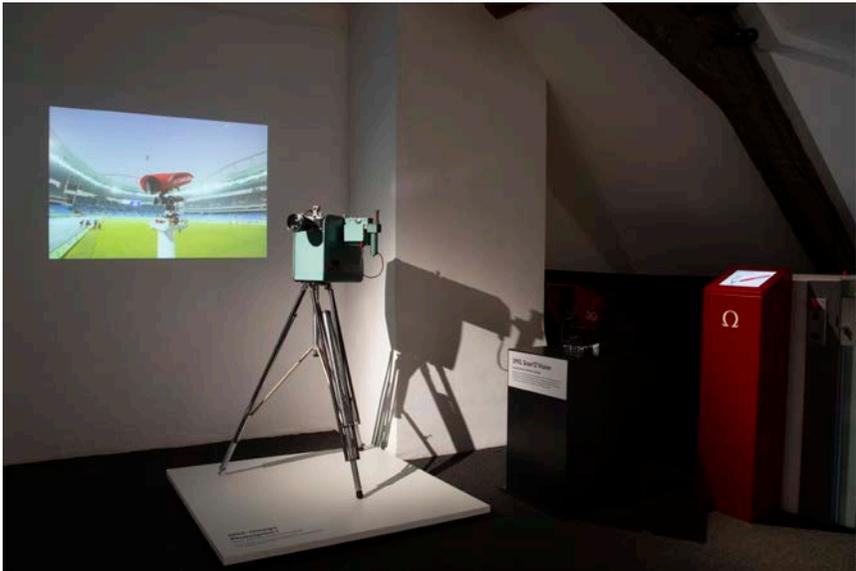
## Exposition « Photographie et horlogerie »

Exposition du 20 janvier 2021 au 21 août 2022

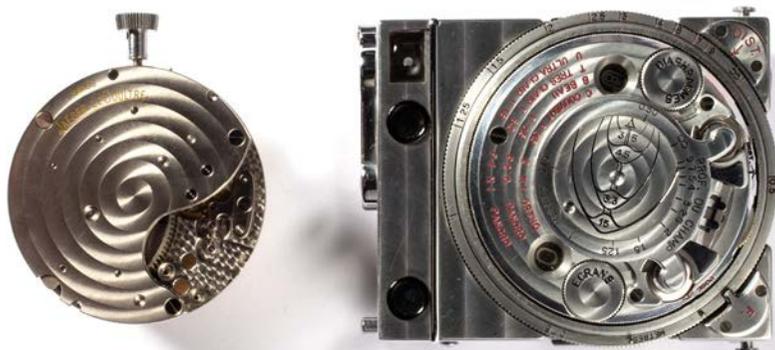
Techniques centrales de la modernité occidentale, la photographie et l'horlogerie reposent toutes deux sur la maîtrise fine de la durée. Littéralement et symboliquement, elles mettent le temps en boîte. Leur proximité est telle que Roland Barthes parlait de la photographie comme d'une « horloge à voir ». Reste que leurs liens intimes ont été étonnamment peu considérés jusqu'ici.

Durant l'Entre-deux-guerres, face aux crises économiques, le savoir-faire horloger suisse trouve une diversification dans la fabrication d'appareils photographiques. De la photographie à l'horlogerie, il y a certes le pas de l'optique et de la chimie, mais surtout la base commune

de la mécanique de précision avec ses rouages, ses ressorts, ses leviers, ses compteurs, ses emboîtements millimétrés. De la vallée de Joux à l'Argovie, des entreprises se lancent dans la réalisation d'appareils photo haut de gamme.



La section « Photofinish » de l'exposition.



Un mouvement horloger et le Compass Jaeger-LeCoultre.

LeCoultre propose le Compass (1937), chef d'œuvre de technologie miniaturisée, prouesse aux multiples fonctionnalités. L'Alpa de Pignons (1944) connaît un grand succès international dans l'après-guerre, porté par le slogan de «La caméra des horlogers suisses». L'appareil photo pour pigeons Michel (1937) est l'ancêtre de la caméra des drones : il permet des prises de vue aérienne à basse altitude, destinées aux missions de reconnaissance militaire. Le Tessina de Siegrist (1960) est si compact qu'il peut être porté au poignet

comme une montre ; il est l'un des appareils fétiches de l'espionnage de la guerre froide. La photofinish est développé dans l'après-guerre par Omega, Longines, bientôt Swiss Timing. Plus que jamais d'actualité dans les compétitions sportives, le photofinish fait de la photographie une véritable horloge visuelle, capable de montrer l'étirement du temps jusque dans ses plus infimes dimensions.

C'est à cette exploration inédite qu'invite l'exposition, accompagnée d'une riche publi-



La section « Retardateurs » de l'exposition.

cation aux Editions Infolio parue en mars 2022. Celle-ci propose des études de cas, des essais thématiques et l'approfondissement des rapports entre photographie et horlogerie. Exposition et publication procèdent d'un projet de recherche mené en étroit partenariat avec l'Université de Lausanne.

### **Un exemple phare : le Compass, « fabriqué comme une montre »**

Conçu dans l'entre-deux-guerres par un inventeur britannique, le Compass a comme

slogan « Built like a watch ». Sa fabrication est confiée à la manufacture LeCoultre & Cie, aujourd'hui Jaeger-LeCoultre. L'appareil en aluminium, grand comme un paquet de cigarettes, est une merveille technologique. Equipé d'un objectif 35 mm et d'un télémètre pour la mise au point, le Compass reçoit des plaques 24 x 36, puis plus tard des films en rouleau de 6 poses produits chez Ilford en Grande-Bretagne. Il propose des filtres intégrés, un posemètre, deux viseurs (dont l'un à angle droit), un verre dépoli

## Le Petit Révélateur



de visée, un niveau à bulle, des dispositifs pour prises de vue panoramiques et stéréoscopiques. Ses mouvements internes sont d'une précision incomparable, comme l'est le soin apporté à la finition de l'appareil, aux Côtes de Genève également présentes sur les mouvements horlogers LeCoultre. La publicité du Compass bénéficie du savoir-faire de l'agence lausannoise Trio, partenaire de la manufacture du Sentier. Vendu dès

1937, l'appareil voit son destin s'arrêter net avec la Seconde guerre mondiale. Il aura au total été produit à moins de 5000 exemplaires. Il est aujourd'hui très recherché par les collectionneurs.

Luc Debraine



Une vue de l'exposition « Photographie et horlogerie ».



## Vernissage le 20 janvier 2022

Issue d'une réflexion commune entre le Musée suisse de l'appareil photographique et l'Université de Lausanne, l'exposition intitulée « Photographie & Horlogerie » a mis en évidence la proximité existant entre deux points forts de l'économie suisse. Le vernissage, en présence d'un nombreux public comptant notamment plusieurs étudiants ayant pris part au séminaire du Prof. Olivier Lugon, a été à l'image de cette rencontre inédite.

Objets illustrant les compétences helvétiques en micro-mécanique et en optique, le contenu des vitrines a de quoi réjouir les amateurs de belle ouvrage. Et la rencontre entre les deux domaines apparaît avec évidence dans la salle d'exposition présentant les systèmes de retardateur, la caméra pré-réglée du pigeon voyageur, l'appareil-bijou Compass ou la série des Tessina photo-montre.



Les célèbres Tessina, à la fois outils et bijoux, combinant appareil de photo et montre, sont le graal de bien des collectionneurs qui veulent posséder toute la gamme des couleurs.



La salle de conférence accueille, elle, les traces les plus évidentes de la conjonction entre image et temps, la photofinish. Différents procédés de chronométrage automatique et de contrôle visuel des arrivées sont exposés, en particulier les premiers appareils datant des années 1950 déjà. Les images projetées montrent l'évolution de cette visualisation du temps au fil des décennies.



En matière de chronométrage automatique avec photo-finish, Longines présente son système Contifort, datant de 1956.

La partie officielle et la visite de l'exposition étaient soumises au port du masque, mais la convivialité s'est retrouvée au moment de déguster soupe et boissons chaudes... à l'extérieur du bâtiment.



La collaboration instaurée entre MM. Luc Debraine et le Prof. Olivier Lugon à l'occasion de cette recherche a permis de mettre sur pied une exposition et un livre, paru courant mars.

Pour se libérer du masque, les convives ont affronté le froid sur la terrasse de la boulangerie attenante, dont le personnel a épaulé l'équipe du musée pour servir les... « réchauffements ».

Laurent Ballif



## Groupe des collectionneurs, rencontre du 30 octobre 2021

Le réveil a sonné tôt chez les collectionneurs ce matin-là ! Nous étions attendus au Val de Ruz pour notre première rencontre en « live » depuis le début de la pandémie.

Partis, qui du Valais, qui de Franche-Comté, de l'arc lémanique, des bords des lacs de Neuchâtel et de Bienne ou du canton de Fribourg, nous avons tous rendez-vous à Chézard-Saint-Martin.

12 membres sur les 19 que compte le groupe étaient pré-



sents, 5 s'étaient excusés et 2 autres non.

Nos amis Madeleine et Jean-Pierre nous avaient préparé une réception royale dans leur incroyable « Espace mémoire ». Café et viennoiseries ont agréablement agrémenté les discussions et la (re)découverte de leur collection. Tant et si bien qu'est très vite arrivée l'heure de l'apéro et de la dégustation des lasagnes « façon Madeleine ». Goûteux souvenir ! Ensuite, bien sûr, cafés et dessert...

14 heures ! Il est grand temps de passer à la présentation des vieilles choses que nous avons amenées. La production suisse était à l'honneur avec une chambre HILBA, un rarissime SICO (comme neuf), un folding SUTER, un petit SWISS BOX, une chambre de voyage RAUSER





13 x 18 et un déclencheur à retardement AUTOPHOTO breveté à la Chaux-de-Fonds. Quelques appareils étrangers ont aussi été présentés, un PIC, un Kodak SCREEN FOCUS 1904 (plaque et film), un kodak Cartridge no.4 modifié, un détective MERCIER et DUMONT Hercule, un autre MURER et DURONI, un Ihagee PARVOLA 1350 et un EXA 1, un Zeiss Ikon SUPER IKONTA 532/16 et, clou du spectacle, trois appareils sous-marins MAKO SHARK



connaissances de la chose photographique.

Belle réussite que cette journée, tant pour l'accueil de nos hôtes que pour le plaisir des retrouvailles en vrai et pour la qualité des appareils qui nous ont été montrés.

Merci encore à Madeleine et Jean-Pierre, merci à vous tous de vous être déplacés en nombre et n'oubliez pas d'agender notre prochaine rencontre du 1er mai à Vevey.

PS : Si vous êtes collectionneur, grand ou petit, et que nos activités vous intéressent, pourquoi ne pas nous rejoindre ?

Notre groupe est ouvert, la participation gratuite, rien n'est imposé ni requis, sauf votre intérêt et votre bonne humeur ! Le Musée vous indiquera comment nous contacter. A bientôt ?

Jean-Jacques Crausaz



dont le propriétaire, pour bien marquer leur domaine d'utilisation, avait revêtu masque et tuba pour nous les présenter ! Encore heureux qu'il n'y ait pas eu de piscine à proximité, sinon...

Toutes ces belles machines passèrent de main en main, très prudemment, comme il se doit, et chacun reçut un descriptif de toutes les pièces présentées, élargissant ainsi un peu plus ses



## Gros plans sur... Armand Boreux « Le Nanna »

Armand Boreux réside en Suisse mais venait de Daverdisse en Belgique si l'on se réfère à la feuille officielle de 1895. Avec Fritz Hellige, tous deux de la maison Carl Zeiss à Jena, ils fondent le 17 janvier 1895 une société avec succursale à Bâle. Ils proposent des instruments scientifiques et des appareils photographiques de la maison Carl Zeiss. Sans véritable explication de transition si ce n'est que Hellige sera une entreprise qui va perdurer dans le domaine la production industrielle d'électrocardiographes et d'autres appareils médicaux électroniques. Ils se séparent et vers 1900 Armand Boreux dirige et s'associe puis donne procuration à Louis Morin de Tolochenaz. L'atelier ainsi qu'un magasin d'équipement et articles pour la photographie se situe rue Petersgraben 24 à Bâle. Vers 1902-1903 il prendra seul la direction et déménagera au numéro 31. Il sera rejoint par un partenaire commercial, Carl Bittmann, en 1905 environ. Carl Bittmann prendra seul la direction en 1920 à la suite du décès d'Armand Boreux.

Toutes les informations ci-dessus sont attestées à la lecture des feuilles officielles de ces années-là mais il reste une inconnue, les dates exactes de la naissance et du décès (1920) d'Armand Boreux. Ainsi qu'une zone d'ombre sur la transition de 1902-1903.

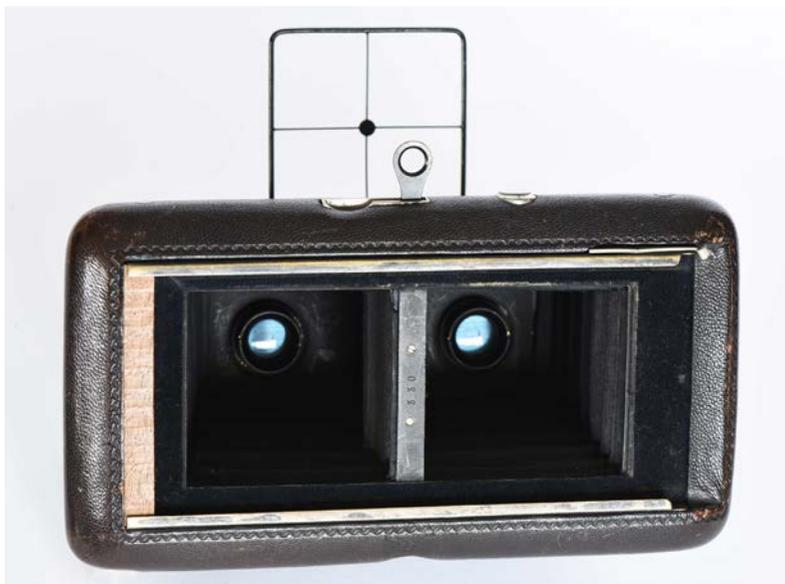
Le 3 septembre 1908, il dépose un brevet Suisse CH 44536 pour un système pliant pour appareil photographique. Son idée est vraiment intéressante car il fait une synthèse de tous les problèmes rencontrés à cette époque avec les appareils à soufflet et propose de les corriger. Premièrement la boîte. Avec toutes les arêtes arrondies en ogive, son ergonomie est adaptée pour glisser l'appareil dans une poche. Les deux volets qui servent de tendeur permettent de maintenir la platine d'obturateur de manière ferme et parfaitement parallèle à la plaque sensible. Et ces deux mêmes volets protègent parfaitement les objectifs en position fermée. Le cadre de visée avant est replié derrière les volets et le guidon se range astucieusement dans le boîtier.



Cet appareil sera curieusement nommé le « Nanna ».…… Pourquoi ce surnom ? Le mystère reste entier mais un mode d'emploi, vu dans un livre de la collection d'un particulier, montre le dessin d'une dame manipulant l'appareil. Était-ce son épouse, une cliente ou plutôt une maîtresse ?

Un détail très intéressant, c'est l'inscription gravée sur le devant de l'obturateur, le nom de « Nanna ». Les lettres du début dissimulent les initiales d'Armand Boreux « A. B ».

Certainement une volonté de rester discret.



Vue de l'arrière de l'appareil avec le N° 330 sur la séparation verticale. Le soufflet est séparé en deux pour éviter les entrées de lumières parasites



Appareil stéréoscopique sur format de plaque 6 x 13 cm / N° 330  
Obturateur pneumatique à guillotine avec réglage des vitesses Position M, instantanées de 1 à 6 et position Z, pour la pose.  
Diaphragme à vanne coulissante avec 3 positions  
Optique Aplanat f 8 / 80 mm gravée « Nanna »  
Sans écrou pour un trépied mais un simple trou pour tige conique  
Niveau à bulle  
Viseur parallèle à cadre et œillette  
Boîtier gainé cuir et volets laqués noir  
Soufflet en toile gainé cuir noir



Le N° de brevet frappé sur le volet de droite et l'objectif « Nanna »  
Aplanat f 8 / 80 mm



Les deux volets s'ouvrent et se referment tout en actionnant l'avancement ou le recul de la face avec l'obturateur et les objectifs. Une fois ouverts les quatre ergots de la face se bloquent dans les encoches des volets. Ce sont ces volets

qui garantissent le parallélisme de la face avec la surface sensible et également la rigidité de l'ensemble. Une fois fermé, l'élégance du tout est soulignée par les pourtours arrondis en ogives sur toutes les arêtes. Rien ne dépasse !!



SCHWEIZERISCHE EIDGENOSSENSCHAFT

EIDGEN. AMT FÜR



GEISTIGES EIGENTUM

PATENT-SCHRIFT

Nr. 44536

3. September 1908, 6<sup>3</sup>/<sub>4</sub> Uhr p.

Klasse 49 a

HAUPTPATENT

Armand BOREUX, Basel (Schweiz).

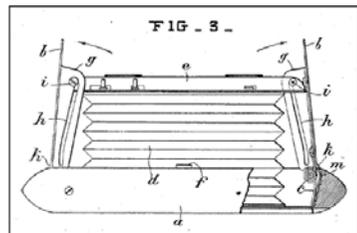
Taschen-Photographenapparat.

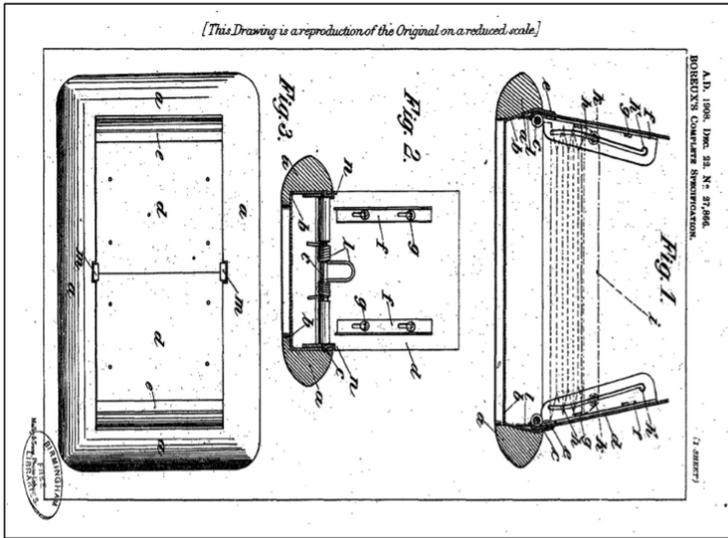
Gegenstand der vorliegenden Erfindung ist ein Taschen-Photographenapparat, welcher sich von den bekannten Apparaten dieser Art dadurch vorteilhaft auszeichnet, daß zwei das Objektiv bei Nichtgebrauch des Apparates abdeckende, federbeeinflusste Klappdeckel in der Zange des Apparates derart

Innerhalb der Zange *a* des Apparates, die zur Bequemlichkeit und Handlichkeit beim Tragen des Apparates sich nach außen gleichmäßig ogival verjüngt, sind zwei Klappdeckel *b* scharnierartig gelagert und werden von Federn *c* derart beeinflusst, daß sie stets aufzuklappen trachten. Sie werden im Schluß-

Ci-dessus et dessous deux extraits du brevet déposé en Suisse le 8 septembre 1908. Le même brevet sera déposé en France le 15 décembre 1908 et publié le 28 juin 1909 sous le numéro FR399.420. Le brevet GB27866 sera accepté en Grande-Bretagne le 5 août 1909 et le brevet US966.886 déposé le 27 janvier 1909 et validé le 9 août 1910.

Cette coupe de la figure 3 montre bien la forme ogivale de la boîte et les joues maintenant la face avec les ergots engagés





Ci-dessus le dessin du brevet N° 27'866 déposé en Grande-Bretagne

Très peu d'autres renseignements mais quelques publicités attestent l'adresse du magasin Petersgraben 31 à Bâle. Les vignettes ci-dessous montrent des jumelles Carl Zeiss Jena de 1904 et un appareil à tendeurs certainement également de Carl Zeiss de 1905.



Mais à ce jour aucune publicité sur le « Nanna » qui sera commercialisé dès 1909. Tout renseignement ou complément d'information sera les bienvenu.

Merci de me contacter sur [obturateur@bluewin.ch](mailto:obturateur@bluewin.ch) ou +4179 240 70 63 - Jean-Claude Roy « Collection l'Obturateur »



## Du côté de l'archiviste. Le fonds Stauffer

Petites histoires de Leica



Appareil Leica III (modèle F), Collections du MSAP, Fonds Stauffer, n° d'inventaire 18281.

*En 2020, le MSAP reçoit en don de Peter et Daniel Stauffer, respectivement père et fils, un Leica III (modèle F)<sup>1</sup>.*

*Fabriqué entre 1933 et 1939, cet appareil succède au Leica II (modèle D) auquel il apporte trois améliorations : un module de vitesses lentes, un correcteur de dioptrie et des attaches de courroie sur le boîtier.*

*D'une taille de 133 x 39 x 65 mm, le Leica III (modèle F) est disponible en deux versions : la qué noir, avec commandes et*

*objectif nickelés, ou chromé, avec commandes et objectif chromés. Il en est produit environ 76457 pièces, dont 27366 en noir et 49091 en chromé.*

*Il est généralement accompagné d'un objectif Leitz Elmar 50 mm 1:3,5 ou d'un Summar 50 mm 1:2.*

*L'appareil offert par la famille Stauffer porte le numéro de série 124285 et date donc de 1933<sup>2</sup>. Il*

---

<sup>2</sup> « Leica III (model F) ». L-Camera-Forum.com : Leica Wiki [en ligne]. Dernière modification : 03.02.2015. [Consulté le 08.03.2022].



est équipé d'un objectif Leitz Elmar 50 mm 1:3,5 avec son bouchon et d'un étui en cuir.

*D'après Pierre Stauffer, cet appareil aurait été offert en 1933 à son père, l'artiste peintre bernois Fred Stauffer (1892-1980), par le photographe Hermann Aeschbacher, propriétaire du Photohaus Bern. Les deux hommes sont alors amis et, en 1922, Fred Stauffer réalise le dessin qui orne les pochettes de tirage et d'agrandissement du Photohaus.*

*Après des études à l'Ecole normale, Fred Stauffer fréquente l'Académie des beaux-arts de Karlsruhe en 1913-1914, puis celle de Munich en 1915. Etabli dans le canton de Berne en tant que peintre indépendant<sup>3</sup>, il est connu principalement pour ses peintures paysagères et emploie des techniques variées : peinture à l'huile, dessin, aquarelle, gouache, et réalise, outre des tableaux, des œuvres diverses :*

---

Disponible à l'adresse : [http://www.l-camera-forum.com/leica-wiki/en/index.php/Leica\\_III\\_\(model\\_F\)](http://www.l-camera-forum.com/leica-wiki/en/index.php/Leica_III_(model_F))

<sup>3</sup> BHATTACHARYA, Tapan. « Fred Stauffer ». Dictionnaire historique de la Suisse (DHS) [en ligne]. 10.01.2013. [Consulté le 08.03.2022]. Disponible à l'adresse : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/022656/2013-01-10/>

*lithographies, affiches, peintures murales, vitraux<sup>4</sup>. Ses œuvres sont exposées lors de nombreuses expositions collectives ou individuelles dès 1919<sup>5</sup>. En 1949, il réalise une peinture murale de 5,5 m de long pour le Palais fédéral : Bergfest bei Lauenen<sup>6</sup>. C'est donc dans les premières années de son activité professionnelle de peintre que Stauffer crée l'illustration qui sera utilisée sur les pochettes du Photohaus Bern pendant des décennies.*

*Le MSAP possède plusieurs de ces pochettes dans des couleurs différentes, dont une offerte par Pierre Stauffer en 2019<sup>7</sup>. Imprimée dans les tons verts au for-*

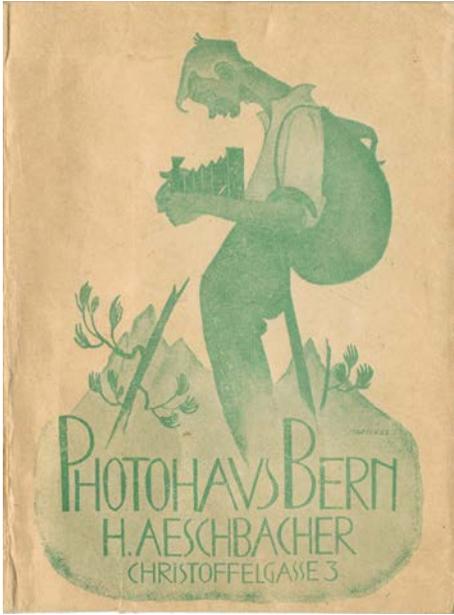
---

<sup>4</sup> FAESSLER, Silvan. « Stauffer, Fred (Friedrich) Arnold ». SIKART : Lexikon zur Kunst in der Schweiz [en ligne]. Dernière modification : 10.12.2020. [Consulté le 08.03.2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.sikart.ch/KuenstlerInnen.aspx?id=4005639>

<sup>5</sup> « Fred Stauffer ». Wikipedia: Die freie Enzyklopädie [en ligne]. Dernière modification : 09.02.2022. [Consulté le 08.03.2022]. Disponible à l'adresse : [https://de.wikipedia.org/wiki/Fred\\_Stauffer](https://de.wikipedia.org/wiki/Fred_Stauffer)

<sup>6</sup> WINIGER, Alex. « Bergfest bei Lauenen ». Mural. ch [en ligne]. Dernière modification : 19.12.2020. [Consulté le 08.03.2022]. Disponible à l'adresse : [https://www.mural.ch/index.php?kat\\_id=w&id2=2971](https://www.mural.ch/index.php?kat_id=w&id2=2971)

<sup>7</sup> N° inv. 274472.



Pochette pour tirages et agrandissements du Photohaus Bern, Collections du MSAP, Fonds Stauffer, n° d'inventaire 274472.

mat 103 x 138 cm, elle comporte deux rabats permettant d'accueillir des négatifs et/ou des tirages.

Le recto du document dispose d'un espace dédié aux informations liées à la commande et aux frais de facturation.

Les rabats intérieurs servent de support à des messages publicitaires, ici pour des papiers photographiques : « Les papiers Gevaert, Kodak, Lumière

vous donnent les meilleures épreuves ».

Au verso un randonneur en montagne, les épaules alourdies par un sac à dos certainement rempli de victuailles, un bâton de marche bien calé dans le creux du coude, est en train de prendre une photo avec son appareil photo à soufflet.

A la fois étui de protection, bulletin de commande, facture, carte de visite, prospectus publicitaire, document iconographique, la pochette de développement ou de tirage et d'agrandissement est une source de précieuses informations sur l'histoire des magasins et laboratoires de photographie.

L'histoire du Photohaus Bern à la Christoffelgasse - parfois orthographié Photo-Haus ou Fotohaus - débute dans les premières années du XXe siècle. La date de création du commerce est indéterminée, cependant grâce aux annonces parues dans la presse et au registre du commerce, on sait qu'il est géré par Walter Kretschmer en 1907, Ulrich Arnold Künzler en 1908-1909, Karl Eduard Beckert en 1909-1912, avant d'être repris par Hans Trüeb et Hermann Aeschbacher en 1912, puis par Hermann Aeschbacher seul dès 1918.



Rien ne destine Hermann Aeschbacher à la photographie. Après des études commerciales, il travaille comme aide-comptable pour la société Merkur spécialisée dans la vente de café et de chocolat. Ce n'est qu'ensuite qu'il rejoint son frère aîné, à la tête d'un atelier de photographie à Olten, avec qui il collabore avant de se mettre à son compte<sup>8</sup>. Véritable institution bernoise, il reste actif dans son échoppe photographique jusqu'à son décès en 1967 dans sa 84e année. Le Photohaus est ensuite repris par son fils Werner Aeschbacher jusqu'en 1983. Le commerce change alors de nom et devient Foto Stuber du nom de son nouveau et dernier propriétaire Martin Stuber<sup>9</sup>.

<sup>8</sup> «Zum Gedenken zu Hermann Aeschbacher». Der Bund [en ligne]. 21.12.1967. Vol. 118, n° 334, p. 27. [Consulté le 08.03.2022]. Disponible à l'adresse <https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=DBB19671221-01&e=-----fr-20--141-byDA.rev-img-txIN-%22photohaus+bern%22+-----0-BE-de--->

<sup>9</sup> «Foto Aeschbacher wird Foto Stuber». Der Bund [en ligne]. 08.12.1983. Vol. 134, n° 288, p. 24. [Consulté le 08.03.2022]. Disponible à l'adresse <https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=DBB19831208-01.2.18.23.3.2&srpos=3&e=-----fr-20--1-img-txIN-%22foto+stuber%22-----0----->



Le marché de Lausanne, 1977, photo : Daniel Stauffer, Collections du MSAP, Fonds Stauffer, n° d'inventaire 83089.

En 2019, après plus d'un siècle d'existence, le magasin ferme définitivement ses portes.

*Les années défilent. Le Leica offert par Hermann Aeschbacher à Fred Stauffer passe de mains en mains, de père en fils. De Fred à Pierre, puis de Pierre à Daniel. Ce dernier offre une révision à l'appareil, puis effectue des prises de vue. Une partie de ces photographies ont également été offertes au MSAP : vingt tirages de photographies prises à Lausanne principalement.*



Le marché de Lausanne, 1977, photo : Daniel Stauffer, Collections du MSAP, Fonds Stauffer, n° d'inventaire 83090.

Trois d'entre elles illustrent cet article. Une maraîchère installée devant une boucherie proposant des « poulets frits du pays » tend ce qui semble être un sachet de dents-de-lion à une cliente coiffée d'un foulard<sup>10</sup>.

Plus loin un maraîcher attend patiemment le chaland qui voudra lui acheter du poireau. Derrière lui une affichette annonce la « soirée du Chœur mixte de Lutry » le « samedi 26 février 1977 à 20h30 » à la « salle du Grand

<sup>10</sup> N° inv. 83089.



Les Escaliers Marc-Louis-Arlaud à Lausanne, 1977, photo : Daniel Stauffer, Collections du MSAP, Fonds Stauffer, n° d'inventaire 83095.

Pont » à Lutry, permettant ainsi de dater les photographies approximativement. Sponsorisée par Sinalco, la soirée sera suivie d'un bal dès 23h<sup>11</sup>.

Enfin sur des affiches, à côté de la fontaine des Escaliers Marc-Louis-Arlaud, Goldorak, « le robot de l'espace », promeut la Romanette arôme citron : « 10 points Romanette = 1 super poster Goldorak » !<sup>12</sup>

Le don de la famille Stauffer constitue un ensemble comme on les aime : quelques pièces semblant anodines qui, prises une à une, racontent leur propre histoire mais qui, arrangées en bouquet, en narrent une plus grande.

Katia Bonjour

<sup>11</sup> N° inv. 83090.

<sup>12</sup> N° inv. 83095.



## Agenda 2022



Photo Bourse @ Vevey 6 mai 2012

Photo prise avec un Pentax Q + objectif Ricoh 28mm (avec bague adaptatrice) © Lyonel Kaufmann

- Exposition « Photographie et Horlogerie » : du 20 janvier au 21 août 2022.
- Photo Bourse, CEPV, Vevey : 1er mai 2022
- Festival Images Vevey : du 3 au 25 septembre 2022 (exposition du MSAP encore à déterminer)
- En famille aux musées : 5 et 6 novembre 2022



La façade du musée avec l’affiche de l’exposition  
« Photographie et horlogerie ».